

L'Origine Préhistorique
DU
CULTE DES SOURCES

confirmée par des découvertes récentes
faites en FORÊT DE COMPIEGNE (Oise)

Graves, dans sa notice archéologique sur le département de l'Oise (1), donne la liste à peu près complète des sources et fontaines qui, dans notre département, étaient jadis l'objet de certaines coutumes périodiques. Ce culte rendu aux sources, principalement pour leurs propriétés thérapeutiques (guérison de la fièvre, des maux d'yeux, de la rage, de l'infécondité, etc.), était encore pratiqué au début du XIX^e siècle dans notre région, et n'est tombé en désuétude que depuis les progrès réalisés par la science médicale et les admirables travaux de Pasteur (2).

Nombre d'archéologues ont attribué ou attribuent encore une origine gauloise à ce culte, bien que plusieurs découvertes récentes faites en France (3), notamment

(1) Graves. Notice archéologique sur le Département de l'Oise. Beauvais - 1856, p. 73 à 79.

(2) Voir aussi à ce sujet : Abbé Santerre. Pèlerinage aux sources et fontaines du Département de l'Oise, 1853.

(3) Pour notre région, nous devons signaler la découverte de pointes de flèches en silex dans une source, à Lévigney (Oise), 1913. Communication E. de Givenchy. Bul. Société Préhistorique Française 1921, p. 268.

en forêt de Compiègne, nous montrent que son origine est de beaucoup antérieure à l'époque celtique et que certaines sources ayant joué autrefois un très grand rôle dans la médecine populaire, jouissaient déjà, à la période néolithique, d'une grande vénération de la part de nos lointains ancêtres (1).

C'est en forêt de Compiègne, dans une source située non loin du village de Saint-Sauveur (Oise), à un kilomètre à l'est du carrefour Saint-Jean, qu'ont été découvertes, cette année, par M. Henri Poirrier, archéologue à Saint-Sauveur, et par l'auteur de ces lignes, les preuves évidentes des manifestations de ce culte à l'époque néolithique, preuves venant confirmer l'origine préhistorique du culte des sources (2).

Cette fontaine, non signalée par Graves, dont les eaux s'écoulent lentement vers le rû des Moulineaux, a ses abords ensablés depuis de longues années.

Des sondages pratiqués en notre présence dans le lit du ruisseau, près de sa source, par M. Poirrier, qui avait l'espérance d'y découvrir quelques monnaies romaines, vu la proximité d'une région riche en vestiges gallo-romains, amenèrent la découverte d'un certain nombre de silex

(1) Cette méthode empirique a donné naissance à l'hydrologie scientifique moderne.

(2) Le culte des fontaines tend de plus en plus à disparaître. La grotte de Lourdes, avec sa fontaine miraculeuse qui attire tous les ans dans les Hautes-Pyrénées un nombre considérable de pèlerins, n'est qu'une survivance de ce culte christianisé.

taillés enfouis dans un sable argileux rougeâtre, à une profondeur variant de 0 m. 25 à 0 m. 50.

Les fouilles poursuivies par M. Poierrier augmentèrent encore le nombre des trouvailles et, actuellement, une centaine de silex taillés néolithiques ont été recueillis. Nous les avons étudiés en détail et classés par catégories. Ils comprennent :

1° De magnifiques pointes de flèches triangulaires pédonculées ou barbelées, en silex de diverses nuances, dont quelques-unes d'un travail et d'un fini admirables ; l'extrême pointe de ces flèches est généralement brisée ;

2° Quelques grattoirs et outils divers en silex ;

3° De nombreuses lames ou couteaux brisés en deux fragments, en silex de différentes teintes (1).

Nous avons pu reconstituer quelques-uns de ces objets avec les fragments de lames recueillis. La plupart de ces silex sont fortement patinés en rouge brun, par les oxydes de fer contenus dans les sables argileux de la fontaine.

Comme nous le voyons par ce qui précède, le plus grand nombre des silex trouvés dans cette source sont brisés, et l'ont été intentionnellement avant d'y être jetés par les néolithiques pour remercier la divi-

(1) De nombreux fragments de poteries grossières, à faciès néolithique, une moitié de fibule en fer, des morceaux de bois pétrifiés et quelques dents d'animaux, ont été retrouvés dans cette source.

nit  des eaux de l'action bienfaisante de la source — brisures rituelles observées à maintes reprises, notamment dans les sépultures de cette époque.

Ces objets sont donc des ex-voto et nous voyons ainsi que le début de la coutume de remercier les dieux de leurs bienfaits au moyen des ex-voto remonte au néolithique.

Le culte rendu à la source de Saint-Sauveur ne s'est pas perpétué à travers les siècles, car la tradition nous aurait certainement rapport  l'objet de ce culte qui, d'après nos suppositions, sera probablement tombé en désuétude à l'époque gauloise (1).

(1) Une communication succincte pour dater cette découverte a été faite à la Société Préhistorique Française le 27 Octobre 1921 et insérée dans le bulletin de cette Société. B.S.P.F. 1921, p. 270.

M. HÉMERY.